

“Cette richesse des pêcheries est la cause que de grandes compagnies envoient chaque année dans notre région des pêcheurs de profession, des Islandais la plupart du temps, qui font pendant plusieurs mois la pêche à outrance. Il y a même là un danger pour notre lac et ses ressources.

“Les rives du lac Froid sont boisées et elles abondent en gibier de toutes sortes. La région est en un mot, un véritable paradis pour tous les amateurs de pêche et de chasse.

“Il y a encore de nombreux homesteads à prendre aux alentours, et tous les colons déjà établis appartiennent à notre nationalité”.

— o —

LA POPULATION DU CANADA

Lors du dernier recensement de la population du Canada en 1911, autant que l'on peut se fier sur les données de ce recensement, 78 pour cent de la population étaient nés au pays.

Les gens nés en Angleterre ou dans les possessions britanniques, représentaient un total de 11½ pour cent de la population totale, et ceux de race étrangère formaient un total de 10½ pour cent.

Proportions établies, il se trouve que nous avons huit individus sur dix d'origine canadienne, onze sur cent de naissance britannique, et près de onze par cent de provenance étrangère.

La province de Québec occupe le premier rang dans le pourcentage des naissances dans ses limites; ce pourcentage est de 98.28.

L'Île du Prince-Edouard vient ensuite avec un pourcentage de 98.12.

En troisième lieu se présente la Nouvelle-Ecosse avec 97.33 pour cent de naissance dans le total de sa population.

Le Nouveau-Brunswick a enregistré une fraction légèrement au-dessous de 96 pour cent; Manitoba, 64½ pour cent, la Colombie Anglaise 50 pour cent, l'Alberta, 45½ pour cent et la Saskatchewan, 41 pour cent de natalité dans leurs limites respectives.

En sorte que, le tout résumé, huit individus sur dix ont vu le jour au Canada.

— o —

LA PRODUCTION DES FEVES AU CANADA

Il se fait une grande consommation de fèves dans notre pays. Dans la province de Québec, les travailleurs dans nos chantiers de bois sont peut-être les plus forts consommateurs de cette plante légumineuse. Et ce qu'il y a de plus malheureux, c'est que la consommation excède la production. L'on en est réduit en effet depuis quelques années à importer ce produit du Japon pour faire face à la demande croissante.

La culture de la fève canadienne est au fond limitée à la partie sud de l'Ontario. C'est à peine si la province de Québec donne, par année, 78,000 boisseaux de fèves.

Dans l'Ontario, la récolte de fèves en 1916 a donné 317,000 boisseaux d'une valeur de \$2,225,000.

Il semble que cette culture, qui est devenue payante, devrait être un peu plus répandue dans notre province. Sait-on que la fève commerciale, qui se vendait \$3.00 le boisseau en 1915, s'est vendue en 1917 à \$6.00 et \$7.00 le boisseau?

Et puis il importe de ne pas oublier que la fève est rangée parmi les nourritures les plus précieuses, qu'elle contient une plus forte proportion de matière albuminoïde que le blé ou l'avoine et même la viande.